

Colloque international :

Mercredi 22 et jeudi 23 novembre 2023

Lieu : Paris (U. Sorbonne Nouvelle)

## **Crise(s) et productions culturelles en Espagne (cinéma, roman, théâtre).**

Lorsque la crise financière étasunienne de 2008 se propage à l'Europe, le gouvernement espagnol essaie, dans un premier temps, de faire face à la menace qui pèse sur l'économie du pays en soutenant celle-ci grâce à l'injection d'importants fonds publics. Puis, sous la contrainte de divers organismes supra-nationaux, adopte, à partir de 2010, des politiques d'austérité qui vont avoir pour conséquence, notamment, une nette augmentation du chômage et l'exode de milliers de jeunes Espagnols en quête de travail. Les mesures d'austérité et les effets de la crise économique sur la société espagnole finissent par susciter une remise en cause du système politique qui se traduit par des manifestations et l'occupation de certaines places de grandes villes, mouvement connu sous l'appellation 15M (car il a débuté le 15 mai 2011) avec des slogans comme « Democracia Real Ya » ou « No nos representan » (Bernabé, 2020). Il apparaît alors que l'incapacité de l'Etat à protéger les citoyens face à la crise suscite une perte de confiance dans les institutions mais aussi une critique virulente du système d'alternance au pouvoir des deux principaux partis (PSOE et PP) et finit par faire émerger en 2014 une nouvelle organisation politique, Podemos.

Alors que la crise désignait jusqu'alors un moment de rupture, une période transitoire qu'il convenait de dépasser (Revault d'Allones, 2012), le terme semble désormais évoquer un état qui se prolonge, comme s'il devenait impossible de sortir de la crise. Ainsi, s'est développé dans le pays un sentiment d'inquiétude - car comment se construire et vivre dans une société où prédomine l'incertitude – et sont apparus des discours de rupture avec le passé récent prônant une réévaluation des fondements politiques de la démocratie. La crise économique a aussi eu une incidence considérable sur le financement public de la production culturelle, en baisse très nette au fil des ans (Rubio Arostegui et Rius Ulldemolins, 2016), notamment dans le domaine des arts de la scène et de la cinématographie.

Face à une crise plurielle qui affectait l'ensemble de la société, dramaturges, romanciers et cinéastes ont essayé de maintenir une production culturelle qui s'adapte aux nouvelles circonstances et qui témoigne de cette situation dégradée. Ainsi, sont apparus des projets comme Teatro del barrio, en 2013, dont la volonté était de s'intégrer au mouvement citoyen de questionnement du politique, et qui propose depuis des œuvres engagées dénonçant, entre autres, la corruption (*Estado B.* de Jordi Casanovas) ou les dérives du capitalisme (*Autorretrato de un joven capitalista español* de Alberto San Juan). D'autres dramaturges, sans s'insérer dans un tel projet commun, ont choisi d'écrire sur les difficultés sociales dérivant de la crise, comme Luïsa Cunillé avec *Islandia*, ou ont voulu mettre en scène la crise des valeurs que connaît la société espagnole avec, par exemple, *Nada que perder* (QY Bazo, Juanma Romero y Javier G. Yagüe).

Le cinéma, documentaire ou de fiction, s'est penché également sur les conséquences de la crise, rappelant la période de la Transition où le médium avait été utilisé pour enfin donner à voir une réalité jusqu'alors impossible à montrer du fait de la censure. Ainsi, des cinéastes se sont attachés à présenter ce que signifiait la perte ou l'expulsion d'un logement (*Cerca de tu casa* de Eduard Cortés, *La granja del paso* de Silvia Munt), l'émigration forcée des jeunes Espagnols (*En tierra extraña* d'Iciar Bollain, *Perdiendo el Norte* de Nacho G. Velilla), les conditions de travail dégradées (*La mano invisible* de David Macián) ou encore la corruption politique (*El reino* de Rodrigo Sorogoyen). D'une certaine façon il serait alors possible d'évoquer un nouveau cinéma engagé, soucieux de donner la parole aux victimes de la crise économique ou de dénoncer les dérives d'un système politique qui ne correspond pas aux attentes des citoyens.

Le roman a été lui aussi un espace d'interrogation par rapport à une crise qui a pu apparaître comme la conséquence d'un aveuglement collectif (*Todo lo que era sólido* d'Antonio Muñoz Molina) ou

le résultat d'une dégradation morale s'étendant à tous les secteurs de la société, institutions, entreprises et banques, mais aussi simples citoyens (*En la orilla* de Rafael Chirbes). La production romanesque s'intéressant aux victimes de la crise et dénonçant les effets d'un capitalisme destructeur a été si abondante que certains critiques utilisent, pour la qualifier, l'expression « roman de la crise » et voient dans les œuvres un écho du roman social qui s'était développé sous la dictature franquiste ; pensons ainsi à *Made in Spain* de Javier Mestre ou *Democracia* de Pablo Gutiérrez.

Le colloque se propose donc d'explorer ces trois domaines de la production culturelle, depuis 2008, autour des axes suivants :

- impact de la crise sur la production culturelle, étude de l'évolution des politiques et financements publics concernant les arts de la scène, la cinématographie et le roman
- littérature et cinéma de dénonciation, production culturelle engagée, représentation des victimes de la crise
- cinéma et théâtre « documenta », comment apparaissent témoignages et documents, quels changements cette pratique introduit-elle dans les œuvres et leur réception ?
- la crise (économique, politique, sociale) induit-elle une crise de la représentation et de l'écriture ?

Date de réception des propositions : jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2023.

Résumé de 200 à 300 mots avec un bref CV, à envoyer à

[marie-soledad.rodriguez@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:marie-soledad.rodriguez@sorbonne-nouvelle.fr) et [claire.decobert@univ-orleans.fr](mailto:claire.decobert@univ-orleans.fr)

Une réponse sera adressée fin février. Les communications pourront se faire en français ou en espagnol.

Le colloque donnera lieu à publication.

Comité d'organisation :

Marie-Soledad Rodriguez (U. Sorbonne Nouvelle/CREC), Claire Decobert (U. Orléans/Remelice), Pilar Nieva de la Paz (CSIC, Madrid), Francisca Vilches de Frutos (CSIC, Madrid)

Bibliographie indicative :

Baron, Nacima et Barbara Loyer. *L'Espagne en crise(s) : une géopolitique au XXI<sup>e</sup> siècle*. Paris : Armand Colin, 2015.

Becerra, David. (coord.). *Convocando al fantasma. Novela crítica en la España actual*. Ciempozuelos : Tierradenadie ediciones, 2015.

Bernabé, Daniel. *La distancia del presente. Auge y crisis de la democracia española (2010-2020)*. Madrid : Akal, 2020.

Claesson, Christian. (coord.). *Narrativas precarias. Crisis y subjetividad en la cultura española actual*. Gijón : Hoja de Lata, 2019.

Fernández García, Alicia et Mathieu Petithomme (éds.). *L'Espagne et le Portugal d'aujourd'hui : mutations sociales et défis politiques*. Rennes : PUR, 2022.

Hellín García, María José et Helena Talaya Manso (éds.). *El cine de la crisis : respuestas cinematográficas a la crisis económica española en el siglo XXI*. Barcelona : editorial UOC, 2018.

Mecke, Jochen, Ralf Junkerjürgen et Hubert Pöppel (éds.). *Discursos de la crisis: Respuestas de la cultura española ante nuevos desafíos*. Iberoamericana/Vervuert, 2017

Mir García, Jordi. *Movimientos sociales construyendo democracia : 5 años de 15M*. Barcelona : El Viejo Topo, 2016.

Moreno-Caballud, Luis. « La imaginación sostenible: culturas y crisis económica en la España actual », *Hispanic Review*, vol. 80, n° 4, Autumn 2012, p. 535-555

Moreno-Caballud, Luis. *Culturas de cualquiera: estudios sobre democratización cultural en la crisis del neoliberalismo español*. Madrid, Ediciones Acuarela & Machado, 2017

Revault d'Allonnes, Myriam. *La crise sans fin. Essai sur l'expérience moderne du temps*. Paris : Le Seuil, 2012.

Romera Castillo, José (coord.). *El teatro como documento artístico, histórico y cultural en los inicios del siglo XXI*. Madrid : Verbum, 2017.

Rubio Arostegui, Juan A. et Joaquim Rius Ulldemolins. « El diagnóstico de la crisis de la cultura en España : del recorte público a la crisis sistémica », *Arte, Individuo y Sociedad*, 28 (1), 2016, p. 41-57.

Sánchez Noriega, José Luis. *Cine español de la era digital : emergencias y encrucijadas*. Barcelona : Laertes, 2020.

Comité scientifique :

Bénédicte Brémard, U. de Bourgogne

Marie Franco, U. Sorbonne Nouvelle

Sébastien Layerle, U. Sorbonne Nouvelle

Emmanuel Le Vagueresse, U. de Reims Champagne-Ardenne

Nadia Mekouar, U. de Pau et des Pays de l'Adour

Pilar Nieva de la Paz, CSIC, Madrid

Julio Pérez Serrano, U. Cádiz

Nathalie Sagnes-Alem, U. Paul-Valéry Montpellier 3

José Luis Sánchez Noriega, U. Complutense, Madrid

Francisca Vilches de Frutos, CSIC, Madrid

Circular : congreso internacional

Fechas : 22 y 23 de noviembre de 2023

Lugar : París (U. Sorbonne Nouvelle)

## **Crisis y producciones culturales en España (cine, novela, teatro).**

Cuando la crisis financiera estadounidense de 2008 se propagó a los países europeos, el gobierno español intentó, en un primer momento, hacer frente a la amenaza a la que se enfrentaba la economía del país con la inversión de importantes fondos públicos. Sin embargo, tras la presión de diversos organismos supranacionales, adoptó, a partir de 2010, políticas de austeridad que tuvieron como consecuencia, en particular, un claro aumento del desempleo y el éxodo de miles de jóvenes españoles en busca de trabajo. Las medidas de austeridad y los efectos de la crisis económica sobre la sociedad española llevaron a parte de los españoles a cuestionar el sistema político vigente, heredado de la Transición, lo que se tradujo en manifestaciones y en la ocupación de algunas plazas de grandes ciudades, movimiento conocido como 15-M, con lemas como «Democracia Real Ya»

o «No nos representan» (Bernabé, 2020). Por lo tanto, la incapacidad del Estado para proteger a los ciudadanos frente a la crisis provocó una pérdida de confianza en las instituciones, que desembocó en una crítica virulenta del bipartidismo (PSOE y PP). Este gran descontento derivó en la creación en 2014 de una nueva fuerza política, Podemos.

Si anteriormente la crisis se entendía como un momento de ruptura, un periodo transitorio que había que superar (Revault d'Allones, 2012), el término parece evocar ahora un estado que se prolonga, como si fuera imposible salir de este *impasse*. Así, se desarrolló en el país un sentimiento de inquietud - ¿cómo construirse y vivir en una sociedad donde predomina la incertidumbre? - y han surgido discursos de ruptura con el pasado reciente que preconizan una reevaluación de los fundamentos políticos de la democracia. La crisis económica ha tenido también una incidencia considerable sobre la financiación pública de la producción cultural, que ha disminuido fuertemente a lo largo de los años (Rubio Arostegui y Rius Ulldemolins, 2016), en particular en el ámbito de las artes escénicas y de la cinematografía.

Frente a una crisis plural que afectaba al conjunto de la sociedad, dramaturgos, novelistas y cineastas han tratado de mantener una producción cultural que se adapte a las nuevas circunstancias y que dé testimonio de esta situación degradada. Así, han aparecido proyectos como el Teatro del barrio, en 2013, cuyo objetivo era integrarse en el movimiento ciudadano de cuestionamiento político con la creación y representación de obras comprometidas que denuncian, entre otros temas, la corrupción (*Estado B.* de Jordi Casanovas) o las derivas del capitalismo (*Autorretrato de un Joven capitalista español* de Alberto San Juan). Otros dramaturgos, sin participar en dicho proyecto común, han optado por escribir sobre las dificultades sociales derivadas de la crisis, como Luïsa Cunillé con *Islandia*, o han puesto en escena la crisis de valores que padece la sociedad española con, por ejemplo, *Nada que Perder* (QY Bazo, Juanma Romero y Javier G. Yagüe).

El cine, documental o de ficción, se ha centrado también en las consecuencias de la crisis, recordando al periodo de la Transición cuando este medio fue también utilizado para dar a conocer una realidad hasta entonces imposible de mostrar debido a la censura. Así, los cineastas se han esforzado en presentar realidades como los desahucios (*Cerca de tu casa* de Eduard Cortés, *La Granja del paso* de Silvia Munt), la emigración forzada de los jóvenes españoles (*En tierra extraña* de Iciar Bollain, *Perdiendo el Norte* de Nacho G. Velilla), las precarias condiciones de trabajo (*La mano invisible* de David Macián) o la corrupción política (*El Reino* de Rodrigo Sorogoyen). En cierto modo, sería posible evocar un nuevo cine comprometido, preocupado por dar la palabra a las víctimas de la crisis económica o denunciar las derivas de un sistema político que no responde a las expectativas de los ciudadanos.

También la novela ha sido un espacio de cuestionamiento respecto a una crisis que pudo aparecer como consecuencia de una ceguera colectiva (*Todo lo que era sólido* de Antonio Muñoz Molina) o como resultado de una degradación moral que afectó a todos los sectores de la sociedad, instituciones, empresas y bancos, sin olvidar a los ciudadanos de a pie (*En la orilla* de Rafael Chirbes). La producción novelesca que se centra en las víctimas de la crisis y denuncia los efectos de un capitalismo destructor ha sido lo suficientemente abundante para que algunos críticos utilicen la expresión «novela de la crisis» y vean en estas obras un eco de la novela social que se desarrolló durante la dictadura franquista; pensemos así en *Made in Spain* de Javier Mestre o *Democracia* de Pablo Gutiérrez.

El coloquio se propone explorar estos tres ámbitos de la producción cultural a partir de 2008, en torno a los siguientes ejes-:

- Impacto de la crisis en la producción cultural, estudio de la evolución de las políticas públicas y financiación de las artes escénicas, la cinematografía y la novela.
- Literatura y cine de denuncia, producción cultural comprometida, representación de las víctimas de la crisis

- Cine y teatro «documenta», ¿cómo aparecen testimonios y documentos, qué cambios introduce esta práctica en las obras y su recepción?
- ¿La crisis (económica, política, social) provoca una crisis de la representación y de la escritura?

Fecha de recepción de las propuestas: hasta el 1ero de febrero de 2023.

Resumen de 200 a 300 palabras con un breve CV que se enviará a [marie-soledad.rodriguez@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:marie-soledad.rodriguez@sorbonne-nouvelle.fr) y [claire.decobert@univ-orleans.fr](mailto:claire.decobert@univ-orleans.fr)

La respuesta se enviará a finales de febrero. Los idiomas del congreso son el francés y el castellano.

El congreso dará lugar a una publicación.

Comité de organización :

Marie-Soledad Rodriguez (U. Sorbonne Nouvelle/CREC), Claire Decobert (U. Orléans/Remelice), Pilar Nieva de la Paz (CSIC, Madrid), Francisca Vilches de Frutos (CSIC, Madrid)

Selección bibliográfica:

Baron, Nacima y Barbara Loyer. *L'Espagne en crise(s) : une géopolitique au XXIe siècle*. Paris : Armand Colin, 2015.

Becerra, David. (coord.). *Convocando al fantasma. Novela crítica en la España actual*. Ciempozuelos : Tierradenadie ediciones, 2015.

Bernabé, Daniel. *La distancia del presente. Auge y crisis de la democracia española (2010-2020)*. Madrid : Akal, 2020.

Claesson, Christian. (coord.). *Narrativas precarias. Crisis y subjetividad en la cultura española actual*. Gijón : Hoja de Lata, 2019.

Fernández García, Alicia y Mathieu Petithomme (éds.). *L'Espagne et le Portugal d'aujourd'hui : mutations sociales et défis politiques*. Rennes : PUR, 2022.

Hellín García, María José et Helena Talaya Manso (éds.). *El cine de la crisis : respuestas cinematográficas a la crisis económica española en el siglo XXI*. Barcelona : editorial UOC, 2018.

Mecke, Jochen, Ralf Junkerjürgen y Hubert Pöppel (éds.). *Discursos de la crisis: Respuestas de la cultura española ante nuevos desafíos*. Iberoamericana/Vervuert, 2017

Mir García, Jordi. *Movimientos sociales construyendo democracia : 5 años de 15M*. Barcelona : El Viejo Topo, 2016.

Moreno-Caballud, Luis. « La imaginación sostenible: culturas y crisis económica en la España actual », *Hispanic Review*, vol. 80, n° 4, Autumn 2012, p. 535-555

Moreno-Caballud, Luis. *Culturas de cualquiera: estudios sobre democratización cultural en la crisis del neoliberalismo español*. Madrid, Ediciones Acuarela & Machado, 2017

Revault d'Allonnes, Myriam. *La crise sans fin. Essai sur l'expérience moderne du temps*. Paris : Le Seuil, 2012.

Romera Castillo, José (coord.). *El teatro como documento artístico, histórico y cultural en los inicios del siglo XXI*. Madrid : Verbum, 2017.

Rubio Arostegui, Juan A. y Joaquim Rius Ulldemolins. « El diagnóstico de la crisis de la cultura en España : del recorte público a la crisis sistémica », *Arte, Individuo y Sociedad*, 28 (1), 2016, p. 41-57.

Sánchez Noriega, José Luis. *Cine español de la era digital : emergencias y encrucijadas*.  
Barcelona : Laertes, 2020.

Comité científico:

Bénédicte Brémard, U. de Bourgogne

Marie Franco, U. Sorbonne Nouvelle

Sébastien Layerle, U. Sorbonne Nouvelle

Emmanuel Le Vagueresse, U. de Reims Champagne-Ardenne

Nadia Mekouar, U. de Pau et des Pays de l'Adour

Pilar Nieva de la Paz, CSIC, Madrid

Julio Pérez Serrano, U. Cádiz

Nathalie Sagnes-Alem, U. Paul-Valéry Montpellier 3

José Luis Sánchez Noriega, U. Complutense, Madrid

Francisca Vilches de Frutos, CSIC, Madrid